
N° 9 | 2018

Blaise Cendrars en correspondances

Blaise Cendrars et Le Corbusier

villes et voyages utiles

Daniela ORTIZ DOS SANTOS

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-9/2467-blaise-cendrars-et-le-corbusier>

DOI : [numerev_2317](https://doi.org/10.34745/numerev_2317)

Date de publication : 19/12/2018

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ORTIZ DOS SANTOS, D. (2018) Blaise Cendrars et Le Corbusier. *Komodo 21*, (9). https://doi.org/10.34745/numerev_2317

Rationalisme, fonctionnalisme, formalisme. La musicalité de cet accord parfait se rappelle souvent à nous comme l'une des symphonies majeures du langage architectural du vingtième siècle. Étiqueté comme l'un des chefs d'orchestre de la nouvelle esthétique industrielle apparue dans l'entre-deux-guerres, l'architecte de La Chaux-de-Fonds, Le Corbusier, fut inévitablement associé à ces notions comme à de nombreux autres « ismes ». Après-guerre, la critique de Le Corbusier contesta la formule de cette triade. Elle ne fit cependant que perpétuer une attention trop soutenue à ces notions, au détriment d'autres. De plus elle éclipsa le tissu complexe des associations verbales, des relations et de la circulation d'idées – entendons, au-delà du monde de l'architecture – dans lequel Le Corbusier était immergé.